



LE MAILLON DÉCHAÎNÉ

N° 65 - 16 juillet - 2019

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste



Gazette révolutionnaire des usines Ford Blanquefort - **FAI** et **GFT**

Pas de vacances pour les attaques... et les mobilisations !

Période de congés ou pas, les attaques contre le monde du travail ne marquent pas de pause... et les luttes non plus !

Après le mouvement des gilets jaunes, loin d'être fini, une nouvelle phase des mobilisations est en route. Luttés dans la santé avec la grève des Urgences, contre les licenciements à General Electric à Belfort, Ford, New Look, Conforama... , contre les restructurations à la Poste, ou encore dans l'éducation avec la grève de la surveillance du bac ou du brevet, et de la correction des copies... où on voit comment le gouvernement méprise tout autant les élèves que les enseignants !

Un ras-le-bol global

Ces luttes, comme celles des Gilets jaunes et de la jeunesse, expriment un ras-le-bol global, la volonté de ne plus subir, de faire respecter nos conditions de travail et de vie, de refuser leur dégradation incessante, la remise en cause de tous les droits, la destruction des services publics.

Ces luttes trouvent un écho et un soutien très large dans la population, à l'image de la grève des Urgences soutenue par 92 % des sondés...

C'est un encouragement pour tous les travailleurs, du public comme du privé, jeunes ou moins jeunes, salariés de la santé, de l'industrie, du commerce, des services publics, avec ou sans emploi, mais aussi retraités et étudiants pour faire valoir nos droits, exiger que les richesses de la société servent aux intérêts généraux et non à enrichir une poignée de parasites milliardaires.

Vers un acte II des mobilisations

L'Acte II du quinquennat et de la politique de Macron est en route : la continuation et l'accélération des attaques pour le plus grand bonheur du Cac 40 et de la finance...

Le gouvernement veut passer la retraite à 64 ans pour pouvoir partir sans décote, prolonger la durée des cotisations à 44 ans en accélérant la loi votée sous Hollande... Il veut non seulement imposer à ceux qui ont un travail d'être exploités plus longtemps, quel qu'en soit le coût pour leur santé, mais aussi une nouvelle baisse des pensions de ceux qui ne pourront pas... tandis que les jeunes, eux, trouveront encore moins d'emplois.

Les nouvelles mesures contre les chômeurs vont avoir des conséquences dramatiques : un document confidentiel de l'Unedic estime à environ 500 000 le nombre de personnes dont l'ouverture du droit à indemnisation serait retardée ou annulée à partir d'avril 2020 ! Quant à la Sécurité sociale, elle devrait subir une nouvelle coupe de 2 milliards d'euros d'ici 2020, et de nouvelles suppressions de postes sont programmées partout dans les services publics.

Le seul coup d'arrêt ne peut venir que de nos mobilisations pour s'opposer aux attaques et exiger l'arrêt des licenciements, de la précarité, le partage du travail entre tous et des augmentations de salaires pour tous !

Ces exigences remettent en cause la société, la domination d'une poignée de financiers et de capitalistes prêts à tout pour défendre leur droit d'exploiter, d'amasser des milliards de profits en intensifiant en permanence l'exploitation, en jetant des travailleurs à la rue, en provoquant une catastrophe écologique !

L'acte II des mobilisations est en cours. Face à la fuite en avant des capitalistes, il est urgent que le monde du travail, la jeunesse, nous imposions ensemble une toute autre perspective pour répondre aux besoins collectifs. Cela pose la question de la nécessité de la prise en main démocratique par la population, les travailleurs de l'économie et de la marche de l'ensemble de la société !

Pour nous contacter :

contact@npa33.org - www.npa33.org - www.npa2009.org - 07 83 64 43 49



Contre les licenciements, mener une lutte d'ensemble !

Ce que nous vivons dans l'entreprise avec la destruction de nos emplois est une partie d'une offensive globale des patrons soutenus par les gouvernements et les Etats contre le monde du travail.

Comme Ford, les multinationales et les entreprises de tous les secteurs licencient. La Deutsche Bank vire 18000 salariés (1 employé sur 5)... et les hauts cadres se gavent de 52 millions d'euros de parachutes dorés. Le groupe Conforama a prévu de fermer 42 magasins, avec 1900 suppressions d'emplois. Les stylos Bic suppriment 450 emplois. Canal+ renvoie 544 personnes. A General Electric Belfort, ce sont près de 1000 emplois qui seront détruits. Le groupe Carrefour prévoit près de 3000 suppressions d'emplois.

Dans la fonction publique, les emplois sont aussi supprimés par milliers. Il manque du personnel dans la santé, dans l'éducation, dans les services territoriaux au détriment des usagers. Mais au nom du remboursement de la dette, le gouvernement qui veut supprimer 120 000 emplois impose la même politique que les patrons du privé.

Industrie, commerce, services... pas un secteur n'est épargné. Dans un contexte de stagnation économique, avec la menace permanente d'un nouveau krach financier, le patronat fait le choix de faire payer à la classe ouvrière son acharnement à maintenir ses profits. Casser les emplois, c'est se servir de la seule marge de manœuvre qu'ils connaissent pour augmenter leurs bénéfices. Ils ne font que préparer la prochaine crise encore plus dure.

Face à cette attaque globale, il s'agit pour nous de regrouper nos forces. Nous ne pourrons pas nous en sortir boîte par boîte, quel que soit l'endroit où nous trouverons demain.

Pour le monde du travail, notre réponse ne peut être que globale : interdire les licenciements, partager le travail entre tous, en baissant le temps de travail et en augmentant les salaires, embaucher dans la fonction publique.

De telles mesures vitales pour le monde du travail, ne pourront être imposées qu'en faisant payer le patronat, en contestant son contrôle sur l'économie, en postulant à diriger nous-même la société dans l'intérêt des classes populaires contre la loi du profit.

Ford détruit les emplois pour préparer l'avenir de ses profits

Ford avance son plan massif de suppressions d'emplois dans le monde. Rien qu'en Europe, en plus de notre usine, c'est celle de Bridgend en Angleterre qui va

fermer (1700 salariés). Et il faut ajouter 200 suppressions d'emplois à Valence en Espagne, 3500 licenciements à Cologne et 1600 à Saarlouis en Allemagne, 2400 en Russie...

Dans le même temps, Ford vient de passer un accord avec Volkswagen pour le développement des voitures électriques autonomes qui seront produites avec beaucoup moins de salariés.

La logique de destruction des emplois s'accompagne de plans pour l'avenir... mais pas le nôtre, l'avenir des profits. C'est bien cela qu'il nous faut contester.

GFT dans le collimateur

L'avenir de GFT n'est pas meilleur. Le CE européen n'a donné aucune perspective, si ce n'est des menaces. Le président de Magna a même dit que si l'usine n'est pas bénéficiaire en 2021 il s'en débarrasserait.

Le message est clair, à nous de nous préparer pour résister à cette attaque annoncée. Dès maintenant on peut participer à la préparation d'un mouvement d'ensemble contre les licenciements !

Une lutte qui paye à la clinique des Grands Chênes,

100% des soignants et 70% des salariés de cette clinique se sont mis en grève le 27 juin pour protester contre la baisse des primes de participation et d'intéressement.

C'était l'équivalent d'un 13^{ème} mois et demi et elles étaient déjà en baisse depuis plusieurs années. Comme ailleurs dans la santé, les conditions de travail sont de plus en plus aggravées par le manque de personnel. De bonnes raisons de déclencher la grève !

Au début du mouvement, la direction a répondu par le mépris. Mais face à la détermination, et au bout de sept jours de grève, elle a dû concéder une prime équivalente à celle de l'année dernière, soit deux fois plus élevée que prévu.

Une victoire, avec la satisfaction de s'être fait respecter, l'occasion aussi de discuter des salaires, la seule garantie de maintenir notre pouvoir d'achat.

Fête du NPA

Réservez dès maintenant votre samedi 12 octobre, pour la fête du NPA.

De 11h à 23h, à la salle Victor Hugo, à Cenon : débats, animations, banquet fraternel, concerts, librairie, expositions... et bien sûr, l'allocation politique de notre camarade Philippe Poutou !

Demandez les cartes d'entrée et repas aux camarades du NPA.

